



LE JOURNAL CATHOLIQUE DE VOTRE QUARTIER • PAROISSE SAINT-LÉON • XV^e

le LIEN

**Le pardon,
une force qui libère**



n° 104 • Printemps 2020

Éditorial

Le pardon commence quand il n'y a plus d'excuse ! Tant que quelque chose excuse le comportement d'une personne, celle-ci peut présenter ses excuses, c'est-à-dire les circonstances ou les événements qui expliquent son comportement. J'avais pris mes mesures pour être à l'heure à un rendez-vous, le métro a été arrêté pendant trente minutes à cause d'un accident. Je suis maintenant en retard. L'arrêt du métro excuse mon retard. Si à ce même rendez-vous je suis en retard parce que je regardais un film chez moi et que j'ai voulu aller jusqu'au bout du visionnage avant de partir, là, je n'ai pas d'excuse : je devais renoncer à mon film pour partir à l'heure. N'ayant pas d'excuse, je n'ai plus qu'à demander pardon pour mon retard, car j'en suis responsable. Cette distinction est précieuse pour mieux saisir si et comment ma responsabilité est engagée, et ainsi pouvoir mieux me tenir dans la vérité. Comme nous sommes tous faillibles, le pardon est une nécessité pour que nous puissions poursuivre nos relations interpersonnelles sans nous chamailler en permanence. Il en va de même dans notre relation à Dieu.



Père Emmanuel Schwab,
curé

le LIEN JOURNAL TRIMESTRIEL DE LA PAROISSE
CATHOLIQUE DE SAINT-LÉON (XV)
Tél. : 01 53 69 60 10 • www.saintleon.com

Rédaction et administration : 1, place du Cardinal-Amette - 75015 Paris.
Directeur de la publication : Père Emmanuel Schwab ■ Rédacteur en chef :
Ghislaine Auzou ■ Comité de rédaction : Ghislaine Auzou, Françoise Hamon,
André Miquel, Maylis de Montgolfier, Robert Myard.

Édition et publicité : Bayard Service Île-de-France - 18, rue Barbès - 92128 Montrouge
Cedex - Tél. : 01 74 31 74 10 ■ Création graphique : Émilie Caro ■ Secrétaire de rédaction :
Faustine Fayette ■ Mise en page : Maud Kohler ■ Couverture : Veja/Shutterstock.

Impression : ACI - Argenteuil (95) - Tirage : 4 000 exemplaires - Dépôt légal :
à parution - ISSN 2491-7095.

Messes et offices en direct

En raison des directives gouvernementales, toutes les célébrations sont suspendues jusqu'à nouvel ordre. Vous pouvez néanmoins suivre la messe en direct sur YouTube !

Chaque jour, les messes de la paroisse sont diffusées sur la chaîne YouTube de la paroisse :
Paroisse Saint-Léon — M. le curé.

Horaires des messes :

- **Lundi :** 12h et 19h
- **Mardi à vendredi :** 7 h 30, 8 h 35, 12h et 19h
- **Samedi :** 8 h 35 et 12h
- **Dimanche :** sam 18 h 30 et dim 9h, 10h, 11h et 19h
- **Laudes :** du mardi au vendredi à 8h15

Il ne sera pas possible de se rassembler pour célébrer le Triduum pascal, nous célébrerons aux horaires prévus et retransmettrons sur YouTube.

Vous trouverez également toutes les informations concernant la vie de la paroisse sur le site de la paroisse www.saintleon.com

SEMAINE SAINTE

Toutes les messes sont retransmises sur la chaîne YouTube de la paroisse
(Paroisse Saint-Léon – M. le curé)

Dimanche 5 avril : Dimanche des Rameaux

- **Samedi :** messe à 18 h 30
- **Dimanche :** messe à 9h, 10h, 11h et 19h

Jeudi saint 9 avril

- **Messe de la Cène du Seigneur** à 19h30

Vendredi saint 10 avril

Jour de jeûne demandé

- **Office des Lectures et Laudes** à 9h
- **Chemin de croix** à 15h (et à 14h pour les enfants)
- **Office de la Passion** à 19h30

Samedi Saint 11 avril

Jour de jeûne conseillé

- **Office des Lectures et Laudes** à 9h
- **Office du Milieu du jour** à 12h
- **Office des Vêpres** à 18h30

Dimanche de Pâques 12 avril

- **Vigile pascale** samedi soir à 21h30
- **Messes du jour** à 9h, 10h, 11h et 19h



Aujourd'hui, je me sens mieux!

Une souffrance ne disparaît pas du simple fait d'être partagée, mais elle peut être mieux vécue. Depuis deux ans, un petit groupe « Écoute et partage » de cinq à six personnes s'est créé à Saint-Léon pour rencontrer, sans barrière, sans a priori, dans la confiance et la simplicité, ceux qui pensent en avoir besoin. Nous offrons simplement un peu de notre temps, ce temps qui, dans notre société si débordante d'activité vaut maintenant plus que de l'argent. Un café pris ensemble, une visite, un tour au Champ de Mars... tout ceci de manière souple et informelle; « à l'écoute ». N'hésitez pas à nous contacter. Nous restons très modestement dans la logique du pape François « *je veux une Église simple, une Église pauvre* ». Aujourd'hui, nous voudrions aussi étoffer notre équipe: rejoignez-nous et soyez des ambassadeurs ouverts sur votre voisinage et signalez-nous celles ou ceux que nous pourrions aider.

Contacts:

Xavier: 06 07 13 67 21 et Monique: 06 63 29 66 43

Mail: xarplc@orange.fr

Ou à l'accueil de Saint-Léon situé dans le fond de l'église.

Le futur Grand-Palais



À partir de décembre 2020, le Champ de Mars sera en partie occupé par le bâtiment provisoire qui se substituera au Grand-Palais en travaux. Les opérations de réfection dureront jusqu'à mars 2023, si les délais sont tenus, et les coûts estimés à près de 500 millions. Il s'agit de restaurer

le monument historique centenaire, dont le Palais de la Découverte, mais aussi de mettre aux normes les espaces d'accueil des salons et des privatisations. Ce futur Grand-Palais éphémère de 10 000 m², sur plan en croix latine, est conçu par Jean-Michel Wilmotte (architecte-décorateur, auteur de la récente église Russe du Pont de l'Alma). Il accueillera, sur le plateau Joffre, devant l'École militaire, les activités culturelles et les événements d'art, de mode et de sport. Il restera en place jusqu'à l'issue des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Un deuxième orgue pour l'église saint Léon

Un orgue « de chœur » vient d'être installé derrière l'autel principal de notre église, destiné à animer les cérémonies, notamment familiales, qui ont lieu dans la chapelle de la Vierge. L'instrument qui comporte cinq jeux a été construit en 1972 par le « facteur » Wilbrand pour une église de Cologne qui s'est depuis équipée d'un instrument plus puissant. Il sera joué principalement par l'organiste de Saint-Léon, Slava Chevliakov et occasionnellement par un autre musicien expérimenté.



G. Alizon

À NOTER

Reporté

Saint-Léon en fête
15, 16 et 17 mai 2020

La paroisse Saint-Léon vous convie à ses incontournables et joyeuses Journées d'Amitié. Des enfants, des parents, des grands parents, des jeunes, des moins jeunes, tout le quartier est invité à ce moment « d'amitié ». De nombreuses festivités sont organisées et comme chaque année, vous retrouverez de nombreux stands et une ambiance chaleureuse et familiale. Venez nombreux!



Soutenons les projets du père Dembélé au Mali

Parmi les offrandes de Carême, la paroisse propose d'aider le père Joseph Dembélé, prêtre étudiant à Saint-Léon de 2014 à 2017, retourné au Mali, où il enseigne au Grand Séminaire de Bamako (une centaine de séminaristes). Régulièrement au travers d'une petite lettre disponible sur les présents de l'église, il nous raconte la vie de son village et de son école (une centaine d'élèves par classe et 21 salles de classes). La vie y est difficile avec très peu d'équipements au village. **Il souhaiterait aménager deux fontaines à côté d'un forage existant. Il a un grand besoin de livres et d'outils pour l'apprentissage à l'école et pour le séminaire, des ordinateurs et des livres pour équiper la bibliothèque.** Vous trouverez tous les renseignements pour faire un don, en prenant une enveloppe « paroisse Saint-Léon, offrande Carême » dans les présents au fond de l'église.

Le chiffre

3552

C'est le nombre de sans-abris à Paris en février 2020 selon la Mairie de Paris.

SAINTE GENEVIÈVE

Première femme politique à Paris

La plupart des ouvrages consacrés à sainte Geneviève mettent l'accent sur la femme d'Église, son haut degré de sainteté, sa fidélité à l'Église catholique. Peu d'auteurs se sont intéressés à son rôle politique qui a eu des conséquences fondamentales pour Paris et la France.

Après avoir quitté l'armée, le père de Geneviève, régisseur des terres de l'empire, était devenu l'un des dix *principales* (l'un des premiers magistrats de la curie, le gouvernement de Paris). Le code de l'empereur Théodose (416) précise que cette charge peut revenir à une fille si celle-ci est la seule héritière. À la mort de son père, Geneviève reçoit cette charge et devient *clarissima*. Son père l'a préparée à cette fonction : au cours de son adolescence, elle a reçu une solide formation à la géopolitique.

Une femme chez les curiales, qui plus est une vierge consacrée d'une vingtaine d'années, difficile à accepter chez les *principales* qui murmurent, bougonnent, mais sont contraints de l'accepter ! Le siège de Geneviève à la curie lui confère une position-clé dans l'administration de Paris où elle joue un rôle de premier plan dans le règlement des affaires publiques de la ville. Elle se consacre à la défense des opprimés, l'assistance des pauvres, et met au service des

humbles les richesses dont elle a hérité. Ayant de plus en plus de responsabilités, elle prend peu à peu la direction de la curie.

Une femme de sang-froid et diplomate

Au début de l'année 451, la menace des Huns se précise. Attila et son armée ont franchi le Rhin et sont arrivés près de Soissons. Paris est envahi par des réfugiés et des fuyards. Un vent de panique souffle sur la ville. Les administrateurs de la ville prennent peur, certains s'enfuient, qui en bateaux, qui en chariots. Devant leur perte de sang-froid, Geneviève, qui n'a que trente ans, descend sur les quais et affirme : « *N'ayez aucune crainte ; ne quittez pas la ville, les Huns ne passeront pas par ici !* » Elle n'a pas un don de divination, mais, par ses nombreuses relations parmi les Francs et sa culture politique et géographique, sait que les Huns ont pour objectif de gagner l'Aquitaine. Comme les principales routes romaines ne passent pas par Paris, ils ne vont pas assiéger la ville.



Les hommes ne l'écoutent pas, se révoltent contre celle qui se permet de leur donner des recommandations, allant jusqu'à la menacer de mort. Elle se réfugie alors dans le baptistère avec un groupe de femmes, et est sauvée par l'intervention de l'archidiacre Sedulius. Attila contourne Paris, est stoppé à Orléans et battu aux Champs catalauniques. Après la peur, c'est la liesse, la foule se rend en masse vers le baptistère et porte Geneviève en triomphe, la consacrant ainsi premier magistrat de Paris. Après 451, son influence politique ne sera plus contestée. À suivre dans le prochain numéro ! ■

Pierre Hommey

En savoir plus :

Geneviève Chauvel, *Sainte Geneviève, premier maire de Paris*, Paris, 2017.

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

EXPRIME toi :)

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

avec **OKAPI** et **PHOSPHORE** www.exprimetoi.fr

Karine Interior Design

 contact@karineinteriordesign.com
☎ 06 31 62 73 79

Particulier, Professionnel, quels que soient vos besoins (conseils, optimisation d'espace, relooking...), Karine Interior Design se fera un plaisir de vous accompagner et de vous créer un intérieur chaleureux et singulier.

www.karineinteriordesign.com

• karineinteriordesign • karineinteriordesign
• Karine Interior Design • Karine Interior Design

Redonner vie à de vieux chapelets

C'est grâce à une annonce faite en fin de messe par Nicolas Caraës, tailleur de pierres dans la joaillerie, que nous nous sommes intéressés à son projet plein de sens.

Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Marié, jeune père de famille de 33 ans et paroissien de Saint-Léon pendant plusieurs années, je suis responsable d'un lieu de vie de l'association pour l'amitié (APA), qui propose des colocations entre jeunes professionnels et anciens SDF. Je suis tailleur de pierres dans la joaillerie. En parallèle, je développe Lagevière, un projet de création de chapelets et de dizainiers.

Dites-nous en plus sur ce projet Lagevière...

Il se caractérise par trois piliers : le premier est de fabriquer des outils de prière ; le deuxième est de les faire fabriquer par des personnes en grande précarité ; le troisième est de recycler des vieux chapelets qui ne sont plus utilisés aujourd'hui.

Comment votre projet a commencé ?

En 2010, j'ai eu envie de me fabriquer un beau chapelet. J'ai acheté des perles en pierres semi-précieuses, et je les ai associées à des éléments d'un vieux chapelet cassé. Je vivais alors avec des anciens SDF au sein d'une colocation de l'APA. Mes colocataires ont manifesté beaucoup d'intérêt pour ce travail manuel. J'ai donc commencé avec eux des ateliers de fabrication en mélangeant des perles neuves que j'achetais et de vieux chapelets que je récupérais ; nous avons ainsi créé une première collection.

Travailler avec des personnes qui ont vécu à la rue, qu'est-ce que ça signifie pour vous ?

Au départ, travailler avec mes colocataires était un temps de partage et une occupation valorisante qui leur apportait aussi un petit revenu. Puis j'ai senti l'importance de cet aspect du projet. Des pauvres qui fabriquent des objets précieux au service de Dieu et participent ainsi à la conversion des cœurs, n'est-ce pas une belle invitation à l'humilité ?

Pourquoi réutiliser des vieux chapelets ?

C'est une façon d'honorer tous

ces objets délaissés ou incomplets qui ont porté la prière des générations passées. En les remaniant nous les sublimes et leur donnons une seconde vie. Je vois là un signe de la continuité de la foi. À ce titre, la collecte des vieux chapelets est pour nous un aspect crucial, mais fastidieux. Je remercie la paroisse Saint-Léon qui soutient ce projet en récoltant à l'accueil les dons de chapelets.

Pourquoi vouloir faire des chapelets précieux ?

Le saint Curé d'Ars disait que rien n'est trop beau pour Dieu ! Il accordait une grande importance aux objets de culte et à l'art religieux en général. Je suis très sensible à ce cri du cœur.

Prie-t-on encore le chapelet en 2020 ?

Dans de nombreux messages donnés lors d'apparitions, la Vierge Marie nous exhorte à la prière du chapelet, et nous clame sa puissance pour déjouer Satan ! Combien de grands saints priaient le chapelet quotidiennement ? C'est une arme de conversion massive ! N'est-ce pas totalement d'actualité ? ■

**Propos recueillis
par la rédaction**



N. Caraës



CLAIRON ENTREPRISE
23, rue d'Ouessant - 75015 PARIS
Tél. : 01 47 83 88 40
E-mail : info@clairon.org

**Plomberie - Couverture
Chauffage - Maçonnerie**





L'expertise à vos côtés

Benoît Rigolot
Expert-comptable - Commissaire aux comptes

contact@aciem-audit.fr Tél. : 01 44 75 57 36
www.aciem-audit.fr 2, Passage du Guesclin - 75015 Paris



A. Vauchez

ANDRÉ VAUCHEZ

Historien et spécialiste de la vie religieuse

À l'occasion de la publication du *Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme*, nous avons demandé à notre voisin de la paroisse Saint-Léon, l'historien André Vauchez, membre de l'Institut, qui a dirigé cet ouvrage, de nous raconter l'histoire de ce livre.

Les origines de cet ouvrage remontent à 1986 ?

En 1985, les éditions Hachette (département d'histoire chrétienne) décidèrent de publier une *Histoire des saints et de la sainteté chrétienne* et contactèrent pour cela des universitaires spécialistes de l'histoire de l'Église, comme Jean Delumeau, André Mandouze, Pierre Riché, Claude Savart, tous disparus, l'abbé Bernard Plongeron et moi-même. Nous avons alors sollicité plus d'une centaine de rédacteurs et il en est résulté un ouvrage de onze grands volumes reliés cuir, très bien illustrés et d'une qualité remarquable, qui parut entre 1986 et 1988. Malheureusement, il ne fut commercialisé que par souscription, ce qui en a réduit la diffusion. Il est très difficile à trouver aujourd'hui dans le commerce ou en bibliothèque.

Trente ans après, alors que le culte des saints a retrouvé une réelle actualité, il m'a semblé utile de procurer aux lecteurs un meilleur accès à cette histoire de la sainteté chrétienne, étendue – dans une perspective œcuménique – aux « grands témoins » du protestantisme. Avec le père Armogathe, nous avons donc

« Aujourd'hui, on ne supporte plus l'insuccès, et pourtant la vie des saints a été souvent marquée par des renoncements. »

convaincu les éditions du CNRS de rééditer ces volumes sous la forme d'un dictionnaire des saints. Il a fallu concentrer les onze tomes en un seul volume

de 1300 pages, réduire le nombre et la longueur des notices et ne conserver qu'une maigre illustration. Mais nous y avons intégré des notices sur les saints canonisés depuis 1980, mis à jour les articles et procédé à quelques réécritures. Nous y avons ajouté une nouvelle introduction que j'ai signée comme spécialiste de la vie religieuse de l'Antiquité et du Moyen-Âge avec le père Armogathe, incontournable pour les temps modernes. Pour compléter la fin du XX^e et le début du XXI^e siècle, nous avons été aidés par un jeune archiviste issu de l'École des Chartres, Vivien Richard.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur votre parcours personnel ?

Je suis issu d'une famille chrétienne, orientée plutôt à gauche.

1.2.3. FAMILLE
jouets - cadeaux de naissance
déco - livres

21, rue Desaix
75015 Paris
123famille.com

A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON
Association Création Services Paris agréé services à la personne

- Bricolage - Ménage - Débarras - Agencement
- Peinture - Repassage - Réparations - Manutention

Tél. : 01 45 77 45 66
contact@acsp.fr
47 bis, rue de Lourmel - 75015 PARIS
www.acsp.fr

Une annonce dans ce journal ?
Contactez le 01 74 31 74 10

Mon grand-père paternel, un instituteur public, allait à la messe, ce qui lui valut de faire une médiocre carrière ! J'ai fait mes études au lycée de Strasbourg, avant d'intégrer l'École Normale Supérieure et de passer l'agrégation d'histoire en 1962. Ayant entrepris une thèse sur les procès de canonisation du Moyen-Âge, je fus nommé en 1965 à l'École française de Rome où j'ai effectué une partie de ma carrière, avant de devenir professeur d'histoire du Moyen-Âge à l'université de Paris-Nanterre. Avec ma femme et nos trois enfants, nous nous sommes installés dans le quartier en 1980, et nous ne l'avons quitté qu'entre 1995 et 2003 où j'ai été directeur de l'École française de Rome. Le père Armogathe, historien de la philosophie et de l'époque moderne a connu un parcours parallèle au mien. Après son ordination, il est devenu aumônier de plusieurs grandes Écoles littéraires et a été chargé de multiples missions dans l'Église de Paris.

Dans cette introduction, vous étudiez la notion de sainteté, son évolution au cours des siècles.

Oui, les saints de l'Église primitive sont principalement des martyrs. Puis viendront les évêques, administrateurs des Églises, et certains papes. Puis les moines qui évangélisèrent les campagnes « barbares », les fondateurs des grands ordres

monastiques et enfin des laïcs : d'abord des souverains, puis de simples travailleurs ; ou encore de simples ermites ou pèlerins. Le nombre des femmes saintes augmenta considérablement au XIV^e siècle, les mystiques. La Réforme limita le culte des saints en raison des dérives du culte des reliques auxquels le Concile de Trente s'efforça de remédier en renforçant les contrôles.

Cette sociologie historique se double d'une sociologie géographique qui nous fait rencontrer des figures complexes, tel Padre Pio (+1968), le saint de l'Italie du Sud, voyant et stigmatisé, contesté par ses contemporains, un temps interdit de sacrements avant d'être canonisé par Jean-Paul II en 2002. Il y a aussi des saints plus légendaires qu'historiques : ainsi saint Georges éliminé du calendrier. Son culte persiste en Orient où il est très vénéré. Les patronages des saints par lieux et par métiers sont réunis ici dans une annexe en fin de volume ; en revanche, nous avons renoncé à recenser leurs attributs pour lesquels il existe des répertoires.

Selon vous, qu'est-ce que la sainteté pour nos contemporains ?

Aujourd'hui, on ne supporte plus l'insuccès, et pourtant la vie des saints a été souvent marquée par des renoncements : Charles de Foucauld, dont la vie religieuse fut rythmée par les

échecs et s'est très mal terminée. Il était en avance sur son temps par sa recherche d'une fraternité spirituelle avec les musulmans, qu'on a retrouvée chez les moines de Tibhirine. Le pape François a récemment rappelé la valeur d'une sainteté du quotidien, celle d'une vie simple et droite vécue dans la fidélité évangélique. On retrouve le sens du martyr, du sacrifice, dans des figures héroïques qui sont perçues spontanément comme des saints : ainsi l'officier de gendarmerie Beltrame (chrétien revendiqué) qui s'est substitué à une otage et a été assassiné. L'émotion suscitée par sa mort a montré combien la figure du martyr est encore présente dans notre société, sous une forme nouvelle. ■

Propos recueillis par F. Hamon

À lire

Dictionnaire des saints et grands témoins du christianisme, sous la direction d'André Vauchez et Jean-Robert Armogathe, CNRS éditions, 2019, 1392 pages, 42 euros



LES HORAIRES DES MESSES SUR VOTRE SMARTPHONE !

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE APPLICATION

Messes.info  

Tous les horaires sont aussi sur www.messes.info

Le pardon : une force qui libère

Pardon, oubli, réconciliation ou bien ressentiment ? Comment soigner, apaiser une souffrance individuelle ou collective ? Comment réparer ? Aujourd'hui, la réflexion se développe dans le traitement psychologique, judiciaire et religieux.

L'histoire d'un mot

Le pardon est tendance ! Le 18 septembre 2019 avait lieu la « Journée internationale du pardon » à laquelle participaient plus de 20 pays, organisée par les « Cercles de pardon » qui ont pour vocation de diffuser une pratique du pardon dans un environnement laïc, sans dimension religieuse. Et en ce début d'année une écrivaine qu'une publication érotique a rendu célèbre revient en librairie en 2020 avec l'ouvrage intitulé *Pardon* où elle rédige la lettre qu'elle aurait voulu recevoir du bourreau qui avait abusé d'elle lorsqu'elle avait dix ans.

La demande de pardon s'impose dans de nombreux procès actuels, réclamée par les victimes ou leurs ayants-droits, famille..., parfois au contraire récupérée au profit d'une forme de vengeance publique et médiatique. Faute impardnable...

Un mot tardif dans l'histoire de la langue

Mystère dans l'histoire de notre langue : ce mot « pardon », qui fait ce retour remarqué, est un enfant tardif du vocabulaire français, apparu seulement au Moyen-Âge : en 1130 selon les manuels de linguistique. C'est un substantif dérivé du verbe « pardonner », lui-même né au X^e siècle sous une première forme « perdonner ». Le mot s'utilise dans le vocabulaire de la pratique religieuse au XIII^e siècle ; il se diffuse dans la société policée au XVI^e siècle. Étrangement, il n'y a pas de trace de cette vertu ni dans la langue grecque ni dans le latin

classique. Dans le Notre Père de l'évangéliste Matthieu (Mt 6, 9-13) rédigé en grec, le verbe utilisé est **aphiemi** (aoriste) qui signifie « laisser, lâcher, permettre, remettre ». C'est l'équivalent du **remittere / dimittere** latin qui sera employé dans la traduction latine de la Vulgate. « *Remettons nos dettes comme nous les remettons à nos débiteurs* ».

Le mot « pardon », qui fait un retour remarqué aujourd'hui, est apparu seulement au Moyen-Âge.

Les romains connaissaient une formule qui désignait une forme particulière de pardon : De *Clementia*, est le titre d'un essai de Sénèque, conseiller de Caligula et de Néron, stoïcien qu'on a parfois considéré comme un chrétien avant la lettre : la clémence, c'est le pardon qu'accorda Auguste à son ennemi mortel. Un thème qu'au XVII^e siècle, Corneille

reprendra dans sa tragédie *Cinna* (1640). C'est aussi ce terme de clémence qu'utilisait Suétone dans *La vie des douze Césars*, dont l'épisode de *La clémence de Titus* sera exploité par Mozart dans un opéra. La clémence s'exerce de haut en bas, elle descend du souverain au sujet coupable. C'est une grâce venue d'en haut qui laisse la vie sauve.

La clémence a disparu du vocabulaire courant. La remise des dettes de notre prière rappelle le « Grand pardon », la fête de Yom Kippour, jour d'expiation des péchés du veau d'or, qui tient une place si importante dans la religion juive : l'usage voulait qu'on remette alors les anciennes dettes. ■



Et si la justice aidait à dire pardon

Le pardon a-t-il sa place dans l'enceinte judiciaire, doit-il être recherché, doit-il être pris en compte ? Réflexion de Valentine, magistrate.

Je n'ai nullement la prétention de partager une expertise en criminologie et victimologie, mais simplement de partager mon expérience en qualité de juge, de partager ces « moments d'humanité » vécus quotidiennement dans les audiences pénales. Comme juge, je ne répondrai pas à la question de la place du « pardon » dans la justice, mais celle de « la demande de pardon » formulée par le prévenu ; car comment exiger d'une victime qu'elle donne son pardon dans l'enceinte judiciaire... Ce chemin intérieur, combien difficile et parfois surhumain, lui appartient.

La place de chacun

La plupart du temps lorsque je demande à la victime de ce qu'elle attend du procès : elle ne crie pas vengeance, ne réclame pas une peine particulièrement sévère, mais demande la reconnaissance de sa qualité de victime. Face au déni de son agresseur, pourtant condamné, les derniers mots de la victime sont souvent : « *j'aurais tant aimé qu'il dise la vérité, qu'il reconnaisse ce qu'il m'a fait* ». De même qu'il n'y a pas de pardon possible sans regrets ou repentir, il n'y a pas de pardon possible sans définition des responsabilités. La justice créée, à mon sens, les conditions préalables à ce pardon en replaçant chacun à la place qui est la sienne, en désignant l'agresseur et la victime, et en punissant le coupable.

Une seconde chance

Cette proximité entre la punition et le pardon, Hannah Arendt l'exprime dans son livre *La condition de l'homme moderne* : « *le châtiement (...) a ceci de commun avec le pardon qu'il tente de mettre un terme à une chose qui, sans intervention, pourrait continuer indéfiniment. Il est donc significatif que les hommes soient incapables de pardonner ce qu'ils ne peuvent punir, et qu'ils soient incapables de punir ce qui s'avère impardonnable* ». En cela la justice participe du pardon en établissant les responsabilités et en laissant la place pour les regrets... et lorsque ses regrets sont accompagnés d'une demande sincère de pardon, moment souvent intense, c'est une étape supplémentaire, une ouverture possible, une seconde chance. Une seconde chance pour la victime qui peut puiser dans cette reconnaissance une restauration, une réparation de sa souffrance morale et le chemin de la résilience, même si on sait que le chemin de reconstruction de la victime ne fait souvent que commencer lorsqu'elle quitte le tribunal.

Mais seconde chance aussi pour l'auteur, qui après l'horreur de son geste qui l'a déshumanisé, retrouve le chemin de son humanité en étant capable de se mettre à la place de l'autre et de comprendre ce qu'il a ressenti... Cette empathie est un des éléments que le juge prend en compte dans l'appréciation des facteurs favorables à sa réinsertion... et la justice, tout en punissant peut à son tour donner une sorte de pardon, en adaptant la peine. ■

Valentine O.

Le pardon : un baume cicatrisant ?

Après une thèse en psychologie sur le pardon, soutenue au Canada, Lorraine Angeneau s'est spécialisée dans le traumatisme psychique et la croissance post-traumatique. « Le travail de pardon commence par un nettoyage de blessures » explique-t-elle !

Le pardon – pensé dans son aspect soignant – est désormais admis comme une vraie découverte pour la santé mentale, notamment dans le champ des soins post-traumatiques au long cours. Mais la psychologie a tardé à s'approprier cette notion du fait de son ascendance religieuse et de sa perception « morale ». Pourtant depuis une trentaine d'années, des équipes nord-américaines renouvellent l'étude de ce thème difficile à définir. À l'origine ? Des groupes de femmes victimes d'abus sexuels intra-familiaux pour lesquels tous les traitements « classiques » ont été essayés : médication, stabilisation en psychothérapie et groupes de parole. Des patientes restaient aux prises avec des sentiments de colère, d'impuissance et de confusion

Il m'a fallu sortir le pardon de ses représentations poussiéreuses pour le comprendre comme mouvement actif de cicatrisation psychique et relationnel.

par rapport à l'agresseur, imaginant être coupables, expérimentant des phénomènes de « dissociation » dans la mémoire et le corps. Et les psychologues étaient dans une sidération technique face à leurs outils classiques : non, il ne suffit pas de comprendre, de se connaître ou de parler pour aller mieux ! Il m'a ainsi fallu sortir le pardon de ses représentations poussiéreuses pour le comprendre comme mouvement actif de cicatrisation qui suture notre tissu psychique et relationnel.

Un passé « qui ne se passe pas »

Soyons ici très clairs : en aucun cas il ne s'agit de promouvoir ou de prôner la psychologie du pardon comme nécessité thérapeutique. C'est l'impossibilité même de pardonner qui voyage incognito dans nos consultations. Comment vivre avec l'idée qu'un autre être humain m'ait altéré, brisé, ce dont je subis encore les séquelles ?



Serena Wong / Pixabay

Comment plus subtilement identifier des blessures affectives « pas normales/invisibles » qui correspondent à des traumatismes reçus implicitement ? Que faire lorsque l'agresseur ne reconnaît pas ses torts, n'a pas été sanctionné, est mort, que la relation avec lui est stoppée. Ces questions se posent dans le présent. Elles indiquent que le travail psychique de pardon démarre d'un passé « qui ne passe pas ».

Un travail sur le long terme

La sphère familiale est riche d'expériences relationnelles complexes liées au pardon. Prenons deux exemples. Primo, un jeune adulte qui souffre des conséquences de blessures familiales qui obèrent son futur dans sa capacité à se faire confiance en relation (honte et mésestime de soi). Deuxio, des souffrances dont nous n'avons pas conscience, qui ne nous appartiennent pas mais peuvent se transmettre d'une génération à une autre : lors des conflits d'héritage par exemple ou concernant les « traumatismes transgénérationnels » qui agissent symptomatiquement parlant tant qu'ils ne sont pas découverts et traités. Et dans l'optique du pardon, la psychologie insiste sur la capacité unilatérale de l'être humain à élaborer un processus de détachement et de nettoyage des blessures. C'est à rebours de l'idée de réconciliation ou d'échange parlé. Dans l'expérience psychique, le pardon se manifeste comme un travail. Un travail qui permet le surgissement de nouvelles possibilités d'existence, dans le temps long. Les outils de la psychologie sont ainsi en cours d'ajustement : EMDR¹, hypnothérapie, récits de vie, thérapie existentielle incluent cette nouvelle ouverture. ■

Lorraine Angeneau

1. EMDR signifie *eye movement desensitization and reprocessing* c'est-à-dire une thérapie par la désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires.

La puissance de l'amour de Dieu

Levons-nous suffisamment la tête quand nous sommes sous la douche? Contemplons-nous la pomme de douche? Car elle est une intéressante parabole! En effet, l'eau entre en elle à gros bouillons et en ressort par une grande quantité de petits trous en petits jets. Si on bouche les petits trous, l'eau ne peut plus en sortir... mais en conséquence elle ne peut plus y entrer non plus. Et si on bouche l'entrée, une fois que toute l'eau contenue dans la pomme est sortie par les petits trous, plus rien n'en sort. Une pomme de douche ne remplit sa fonction que si elle se laisse traverser par l'eau qui y entre à gros bouillons et qui en ressort en petits jets.

Ainsi en va-t-il de nous et de la miséricorde! Soit nous laissons la miséricorde de Dieu entrer en nous à gros bouillons par le sacrement du pardon et sortir de nous en faisant miséricorde à tous

« Le signe que j'accueille vraiment la miséricorde de Dieu, c'est qu'à mon tour je demande pardon à ceux que j'ai blessés. »

ceux qui ont pu nous blesser, soit nous bloquons le processus. Jésus nous fait demander dans la prière du Notre Père : « *Remets-nous nos dettes, comme nous-mêmes nous remettons leurs dettes à nos débiteurs.* » Et il commente : « *Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.* » (Matthieu 6, 12.14-15). Comme la pomme de douche avec l'eau, soit nous nous laissons traverser par la miséricorde, soit nous bloquons le processus...

Une puissance d'amour qui transforme le cœur de l'homme

Mais comprenons bien ce que nous appelons le « pardon de Dieu » ou sa « miséricorde ». Il s'agit de la puissance de l'amour de Dieu qui non seulement efface les péchés mais aussi transforme le cœur de l'homme, le rendant toujours davantage capable de faire miséricorde à son tour. En fait, le signe que j'accueille vraiment la miséricorde de Dieu, c'est qu'à mon tour je demande pardon à ceux que j'ai blessés et que je fais miséricorde à ceux qui m'ont offensé. Éprouvant pour moi-même la joie d'être réconcilié avec Dieu, comment

en vérité refuser alors de transmettre cette joie en me réconciliant avec mon prochain?

Cette démarche ne concerne pas seulement ceux avec qui je suis en tension et moi. Lorsqu'en famille, deux personnes se disputent, c'est toute la famille qui en souffre, et lorsqu'elles se réconcilient, c'est aussi toute la famille qui s'en trouve aller mieux. Il en va de même pour l'Église. Lorsqu'un de ses membres a péché gravement, c'est toute l'Église qui en souffre. Lorsqu'il se laisse réconcilier avec Dieu, c'est toute l'Église qui s'en trouve aller mieux. Lorsque deux baptisés se réconcilient, c'est toute l'Église qui s'en trouve apaisée. C'est pour cela que des « Journées du Pardon » ont du sens. Là, plusieurs prêtres étant à disposition tout au long de la journée pour donner ce beau sacrement qui remet les péchés, tous ceux qui viennent recevoir ce sacrement sont ensemble pour vivre cet événement. Même si chacun rencontre personnellement le prêtre, la journée manifeste que c'est toute l'Église, comme famille de Dieu, qui s'en trouve apaisée, embellie, fortifiée. Chacun est redevable à tous les autres de faire ce cadeau à l'Église de s'être laissé réconcilier avec Dieu. La joie du pardon se décline ainsi en gratitude mutuelle qui construit l'Église comme communauté fraternelle. ■

Père Emmanuel Schwab,
curé



LA QUESTION DE QUENTIN, 23 ANS, RUE DE PRESLES

Pourquoi vénérer les reliques des saints ?

Le Directoire sur la piété populaire et la liturgie explique au n° 210 : « *Jésus Christ, avec le Père et l'Esprit Saint est célébré comme le seul Saint. (...) Grâce à l'action de l'Esprit de sainteté, l'Église, bien qu'elle soit composée d'hommes pécheurs, par la présence en elle de Jésus Christ, est parée sur la terre d'une sainteté encore imparfaite mais véritable. Selon le témoignage des Écritures, les membres de l'Église sont appelés des "saints" »*. Il leur est donné d'être participants de la sainteté du Christ. Ainsi Dieu seul est Le Saint, mais, par pure grâce, il nous donne de participer à sa sainteté.

Une pratique qui remonte aux premiers martyrs

Cette participation des hommes à la sainteté de Dieu est tout particulièrement vraie pour les martyrs. Pendant les persécutions des débuts de l'Église, le martyr est en effet considéré comme la plus haute forme d'appartenance au Christ. Les martyrs ont en effet communié

dans leur chair au mystère de sa mort et de sa résurrection. En les honorant, on honore l'action du Christ en eux. Ils lui sont ainsi en quelque sorte identifiés, au point qu'on les invoque. C'est là l'origine du culte des saints. À la vénération des martyrs est associé le culte de leurs reliques. Dans l'Évangile, on voit que toucher Jésus ou toucher ce qui lui appartient (par exemple ses habits) permet d'être guéri. De la même façon, en touchant ce qui a appartenu à un martyr, les premiers chrétiens trouvent force et courage, ils s'associent à ses mérites et demandent son intercession. C'est pourquoi ils recueillaient précieusement les restes de leurs corps : nous avons là l'origine de la vénération des reliques.

Se mettre à l'école des saints

À travers l'objet vénéré, c'est évidemment la personne qui est honorée. La vénération des reliques doit pousser les fidèles à élever leur âme vers l'adoration du seul Saint, Jésus Christ. Aujourd'hui, le mot « saint »

désigne des personnes en qui l'Église a discerné un reflet tout particulier de la sainteté du Christ. C'est ce que la liturgie nous fait dire : « *Lorsque tu couronnes leurs mérites, tu couronnes tes propres dons* » (1^{ère} Préface des saints). Leur canonisation atteste qu'elles sont déjà entrées dans la béatitude éternelle. Elles vivent dans la pleine communion avec Dieu et contemplant déjà sa lumière. Leur vie nous est donnée en exemple. Nous sommes invités à leur demander de prier pour nous afin que nous laissions l'Esprit Saint travailler en nous, pour avancer comme eux vers une charité toujours plus accomplie.

Le corps, temple de l'Esprit Saint, promis à la résurrection

En vénérant les reliques des saints, les catholiques reconnaissent que le corps des saints a été habité par l'Esprit et qu'il est promis à la résurrection. En vénérant la relique de sainte Geneviève que nous avons accueillie à Saint-Léon au mois de janvier, par exemple, les paroissiens ont manifesté qu'ils reconnaissent que c'est bien dans une vie humaine corporelle que la grâce de Dieu est intervenue. Sa vie, son zèle, son amour des plus pauvres et le soin qu'elle en a pris donnent à voir la puissance de Dieu à l'œuvre dans une vie humaine. Cette démarche nous engage à déployer toutes nos potentialités humaines, si belles et si riches. Elle nous invite à un grand respect pour notre corps, temple de l'Esprit Saint. Et elle nous oriente vers la finalité ultime de notre vie : la communion éternelle en notre âme et notre corps avec Dieu. ■



Diocèse de Paris

Reliques de sainte Geneviève habituellement exposées à Saint-Étienne du Mont, mais qui circulent dans les paroisses de Paris en cette année sainte Geneviève.

Abbé Louis Bardon,
vicaire



Breitas / Pixabay

PRIÈRE

DU PAPE FRANÇOIS
(LETTRE DE CARÊME 2020)

La prière peut prendre différentes formes,
mais ce qui compte vraiment aux yeux de Dieu,
c'est qu'elle creuse en nous
jusqu'à réussir à entamer la dureté de notre cœur,
afin de le convertir toujours plus à lui
et à sa volonté.

C
I
F

CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN
Administration de Biens Transactions Syndic de Copropriétés Conseils Immobiliers

SYNDIC DE COPROPRIETE

Des méthodes de gestion résolument modernes et une implication pour une maîtrise des charges et le suivi des travaux.

La valeur de votre Patrimoine nécessite une bonne gestion !

CABINET D'IMMOBILIER FRANCILIEN
125, boulevard de Grenelle 75015 PARIS
www.cabinetimmobilierfrancilien.fr – Tel. : 01 83 56 20 29 – contact@cif-contact.fr



Service Catholique des Funérailles

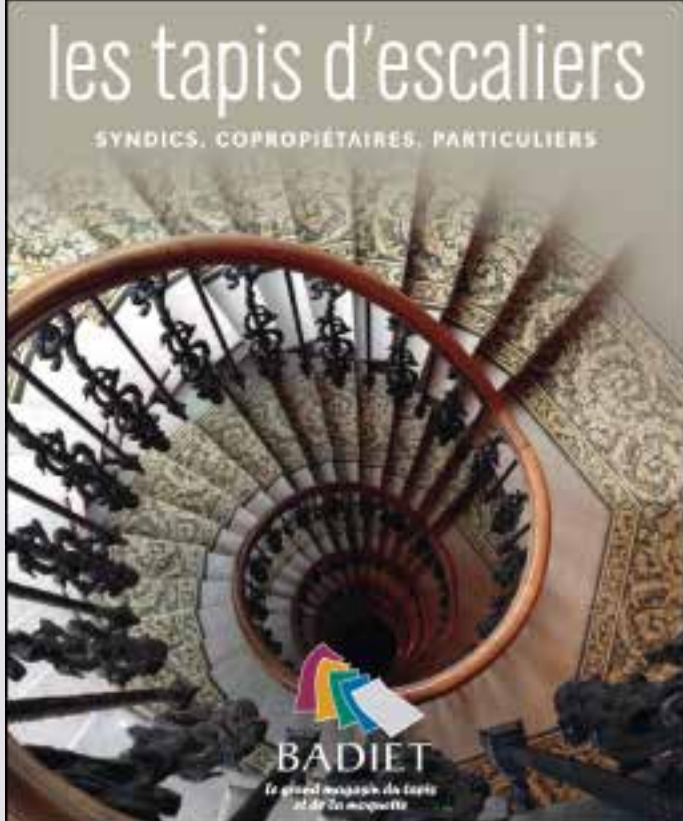
POMPES FUNÈBRES

Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :
01 44 38 80 80 / s-c-f.org
66 rue Falguière - 75015 Paris

les tapis d'escaliers

SYNDICS. COPROPRIÉTAIRES. PARTICULIERS



BADIET
le grand magasin de tapis et de moquette

Carnet DU 13 NOVEMBRE 2019 AU 4 MARS 2020

BAPTÊMES

Léon Augustin, Apolline Aubard, Apolline Bannier, *Hector Barret*, *Elie Bavaux*, Madeleine Beraud, Manon Bernoud, Raphaël Chaperon, Louis Dauchez, Diane Dereux, Esther Espiau de Lamaestre, *Éléonore Feldkircher*, Clémence Gameiro Rojo, Charlotte Hochet, Jacques Huguel, Céleste Luyckx, *Abel Marx*, Gustave Mazé, Auguste Meirhaeghe, Maya Minault, Charlotte Montull, Ernest Murret-Labarthe, Thaddée Paris, Amaury Plantefevre, *Gabrielle Richebé*.

OBSÈQUES

Novembre : Catherine Bavaveas, 55 ans, rue Gilbert Cesbron 17
Jean-Pierre Le Floch, 80 ans, boulevard de Grenelle

Décembre : Monique Dyèvre, 95 ans, avenue de Champaubert
Jacqueline Amie, 97 ans, Garches
Danielle Berloty, 90 ans, avenue de Suffren

Janvier : Jean-Louis Passet, 81 ans, quai de Grenelle
Jeanne Bruaux, 80 ans, boulevard de Grenelle
Constantin Siméonidis, 81 ans, rue du Guesclin
Anne-Marie Gay, 92 ans, boulevard de Grenelle
Colette Aubry, 95 ans, avenue de Suffren
Edouard Sultan, 68 ans, rue Viala
Arthur Philippe, 98 ans, villa Letellier

Février : Marie-Madeleine Weber, 81 ans, rue du Général Larminat
François Baudoux, 71 ans, rue Violet
Françoise Jacquesson, 93 ans, avenue de Suffren
Juliette Bonnin, 87 ans, rue Saint-Saëns
Geneviève Cezard, 85 ans, rue du Docteur Finlay

Italique = à l'extérieur

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le cierge pascal

Dans le chœur de toutes églises paroissiales apparaît à Pâques, à côté de l'ambon des lectures, un grand cierge ornée d'une croix (le plus souvent de couleur rouge) et de deux lettres grecques, l'alpha et l'oméga, la première et la dernière lettre de l'alphabet grec. Autour de la croix dessinée sur le fût du cierge, cinq grains d'encens sont insérés dans la cire qui porte aussi la date de l'année en cours.

Le grand cierge figure symboliquement la présence du Christ ressuscité : les lettres grecques nous rappellent que le Christ est le commencement et la fin de toute chose, et les grains d'encens évoquent les cinq plaies du Christ. Le cierge est allumé pendant la vigile pascale puis il brillera à toutes les messes des dimanches jusqu'à la Pentecôte. Et pendant toute l'année, il sera allumé lors de la célébration du baptême, de la confirmation et des funérailles.

Ces grands cierges étaient faits d'une cire particulièrement pure. À Rome, les restes de cette cire précieuse des cierges des grandes basiliques était recueillis pour confectionner des *Agnus Dei*: des médaillons représentant sur une face l'Agneau pascal et sur l'autre face l'image d'un thème religieux, par exemple la figure d'un saint. Les *Agnus Dei* étaient offerts aux Cardinaux de la Curie.



Corinne Mercier / Ctrc

■ LU POUR VOUS



À Philéon. Réflexions sur la liberté chrétienne

ADRIEN CANDIARD, ÉD. DU CERF

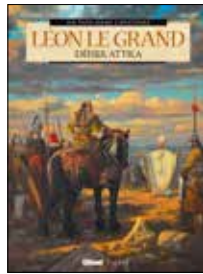
En s'appuyant sur la lettre de saint Paul écrite à Philéon à propos de son esclave Onésime qui s'est enfui, le dominicain Adrien Candiard nous expose sa conception de la liberté chrétienne. Sur le chemin de Dallas, Paul a pris conscience qu'aimé de Dieu, il n'avait pas besoin de chercher la perfection en appliquant une règle absolue, c'est pourquoi il écrit à Philéon sans lui dire ce qu'il faut faire tout en l'aidant à voir la vérité. Les chrétiens aspirent souvent à un idéal en se demandant ce qui est défendu, permis ou obligatoire, Dieu nous laisse le choix de nos actes et n'attend rien en échange de cette liberté, à nous d'agir selon notre conscience. C'est le vrai mais difficile chemin de la liberté chrétienne. Le père Candiard a prêché la retraite d'entrée en Carême à Saint-Léon.



Abécédaire zoologique

INÈS DE CHANTÉRAC,
PIERRE TÉQUI ÉDITEUR

Dans cet alphabet original et amusant, chaque lettre est illustrée par un animal ainsi qu'un adjectif qualificatif concernant son attitude et dont le sens est expliqué par de magnifiques dessins de l'auteure aux couleurs éclatantes. Cela va de « l'Âne attentif » au « Zèbre zélé » en passant par « l'Iguane irrité ». L'enfant apprend aussi bien les lettres majuscules que les lettres minuscules grâce aux noms d'animaux, pas toujours connus, dont les agissements le poussent à commenter les images. Tout cela l'aide à acquérir un vocabulaire riche et précis lui permettant de mieux traduire les émotions et les comportements rencontrés dans la vie quotidienne. Excellente méthode pour apprendre de façon joyeuse et ludique l'alphabet et enrichir le vocabulaire. À partir de trois ans.



Léon-le-Grand, Défier Attila (BD)

AUTEUR : FRANCE RICHEMOND,
ILLUSTREUR : STEFANO CARLONI,
COLL. UN PAPE DANS L'HISTOIRE,
ÉD. GLÉNAT

Les saints sont au programme de notre numéro : Geneviève et Léon, les deux héroïques figures des « grandes invasions ». La bande dessinée retrace une vie dont nous connaissons les principaux épisodes par les mosaïques de l'arc triomphal de notre église Saint-Léon.

Le diacre romain Léon remarqué pour son intelligence et son courage lutte contre les hérésies qui mettent en cause la double nature de Jésus. Ces hérésies ont une dimension géopolitique car l'Empire romain se divise : l'Occident reste fidèle à la doctrine de Pierre tandis que l'Orient choisit la doctrine monophysite. Bientôt, pour satisfaire leurs ambitions rivales, les généraux romains s'allient aux barbares. Léon va réunir les armées pour défendre l'Empire et la foi autour du trône de Pierre. Lorsque les barbares menacent Rome, l'empereur Valentinien III, lâche et cruel, laisse Léon, désormais élu pape, affronter Attila et le convaincre d'épargner la ville. L'empereur charge Léon de négocier avec le vandale Genséric. L'Empire s'enfoncé bientôt dans de sanglantes querelles de succession et c'est la fin. Mais grâce à Léon, la foi chrétienne aura survécu.

La BD est parfois aride : un scénario en flash-back difficile à décrypter et des images un peu violentes (pauvre Attila !). Mais l'histoire de notre chrétienté et de notre civilisation latine vaut la peine de se plonger dans cette tragédie ! Le riche et savant dossier documentaire qui suit la BD, consacré à la période et aux hommes, est indispensable à la lecture.

■ EXPOSITION

Le dessin sans réserve

Le Musée des Arts décoratifs organise au cours de ce printemps l'exposition d'une collection très importante et très confidentielle : *Le dessin sans réserve*, au titre un peu énigmatique. Sans réserve car seront montrés pour la première fois les plus précieux des trésors innombrables offerts depuis plus d'un siècle au Musée par des collectionneurs spécialisés en arts décoratifs. Ainsi pour la fin du Moyen-Âge : une étonnante tourelle eucharistique, sorte d'ostensoir magnifiquement orné en forme d'architecture défensive. Ou bien des projets de décor de Watteau, de Rodin, une publicité de Mucha, un pavillon prévu par Mallet-Stevens pour l'exposition des Arts Décoratifs en 1925. Cinq siècles d'une invention décorative sans limite.

Du 26 mars au 19 juillet 2020.
Musée des Arts décoratifs
107 Rue de Rivoli, 75001 Paris

Alphons Maria Mucha, *Projet de miniature pour pendentif d'une grande agrafe de corsage*, vers 1899-1900 © MAD, Paris



LA PHOTO MYSTÈRE



Cette enseigne est celle d'une ancienne crèmerie du quartier.
Vous la remarquez en faisant votre shopping! Où se situe-elle?

Réponse : 27 rue du Commerce.



KORIAN CHAMP-DE-MARS

Votre maison de retraite médicalisée à Paris

- Un cadre **exceptionnel** à proximité de la Tour Eiffel, dans un quartier résidentiel offrant calme et tranquillité
- Des **équipes engagées, expertes** et à l'écoute des résidents et des aidants familiaux
- Une **cuisine maison**, traditionnelle et gourmande, réalisée sur place par notre Chef et **approuvée Gault&Millau**

Renseignements & Visites possibles

64 Rue de la Fédération, 75015 Paris

01 56 58 33 33

Informations et réservations : 01 56 58 33 33 - www.korian.com

Boulangerie - Pâtisserie - Sandwicherie
Blanche & Co - BC Duplex
 17 rue Duplex - 75015 Paris
 Tél: 01 47 34 94 71
 Ouvert tous les jours (sauf le lundi): 7h00 - 20h00
 Dimanche: 7h30 - 16h00

Electricité - serrurerie
 Dépannage, réparation, neuf, porte blindée,
 coffret électrique, clé numérotée...
 Claire et Mathieu Colasse - 22 rue Saint-Charles - 75015 Paris
01 45 77 44 78



AUDITION BELLITY – Correction auditive

Audioprothésiste diplômé d'Etat exerçant depuis plus de 10 ans, j'ai ouvert en avril 2016 un nouveau centre de correction auditive que j'ai voulu totalement indépendant et à la pointe de la technologie, avec une approche résolument orientée vers la qualité et le service.

Je vous invite à venir y effectuer un bilan auditif gratuit et sans engagement, et si vous le souhaitez, je vous présenterai les

solutions auditives de dernière génération, avec la possibilité de les essayer gratuitement pendant un mois.

N'hésitez pas à me contacter!

David Bellity

4, rue du Laos - 75015 Paris

01 48 87 62 53

La Motte-Picquet-Grenelle / Cambronne
 Général de Bollardière